

*Au cours des deux dernières années, la province du Manitoba a dépensé près de 2,5 millions de dollars sur une campagne promotionnelle dont l'objectif était d'attirer les individus et les entreprises dans la province, entre autres en engageant une firme de consultants qui a mis au point la marque vibrant d'énergie Spirited Energy et en achetant des publicités dans divers quotidiens et chaînes télévisuelles.*

*Cette campagne a fait l'objet de critiques virulentes de la part de plusieurs individus pour qui le slogan vibrant d'énergie « Spirited Energy » est flou et n'évoque rien. Selon l'opposition officielle, la campagne en question serait plus intéressée à promouvoir le gouvernement du NPD que la province... Tiré de CBC News, 3 octobre 2007.*

Il y a plusieurs années, la province du Manitoba a investi un montant important d'argent issu des fonds publics auprès d'une agence publicitaire pour mettre au point une nouvelle « image de marque » pour la province. Le slogan et l'exercice de relations publiques qui en résultèrent portaient le nom de vibrant d'énergie « Spirited Energy », euphémisme s'il en est un. Ce fut l'occasion pour de nombreux Manitobains de prendre le temps de réfléchir aux motivations de la province. Honnêtement, la plupart d'entre eux ont ri à gorge déployée devant un tel gaspillage d'argent.

Ce que le gouvernement n'avait pas compris (ou du moins l'agence publicitaire à l'origine de la campagne) c'est que le Manitoba n'a rien à voir avec l' « esprit », ni même avec l' « énergie ». Je ne veux surtout pas insinuer que le Manitoba ne mérite pas cette attention, mais je crois que cette étrange mégalomanie n'a tout simplement pas sa place ici. Les Manitobains, me semble-t-il, préfèrent une « vérité » plus authentique qui dépasse les définitions en formules.

Le gouvernement aurait mieux fait d'investir cet argent pour acheter des œuvres d'artistes manitobains, et à plus forte raison, quelques travaux de l'artiste Ian August.

Membre du collectif d'artistes 2-6 et artiste indépendant, Ian August est l'un des commentateurs culturels les plus éloquentes. Il est suffisamment ancré dans le lieu pour en comprendre les nuances, et pourtant, il profite d'une distance esthétique et générationnelle qui lui permet d'en comprendre les faiblesses, les excentricités et les démons. Sa pratique est à la fois collaborative (avec le collectif 2-6) et individuelle.

August et les autres membres du groupe (dont font partie les artistes...) sont bien connus pour leurs interventions publiques : peintures préfabriquées clouées à des poteaux et à des murs, ou à tout autre lieu public extérieur qui se trouve sur leur chemin.

Irrévérant et intelligent, le travail d'August explore notre obsession de la culture de masse tout en se penchant sur la psychologie propre à Winnipeg. Il démontre aussi sa volonté de mettre de l'avant une définition publique de l'art, entre autres avec son art de guérilla (les préfabriqués). Ailleurs, il ausculte l'espace entre l'abstraction et la représentation. Ses œuvres sont stimulantes, ingénieuses et réalisées avec doigté.

Dans son exposition individuelle la plus récente intitulée *Winnipeg Hydro*, August a jumelé une sélection de ses dessins iconoclastes à une nouvelle série de peintures. Son humour légendaire transparaît surtout dans ses dessins, où ses jeux de mots et ses double sens sont astucieux, inventifs et intrigants. Il crée des images-icônes en s'inspirant de l'univers de la culture populaire, des célébrités et de la publicité, et ses dessins sont truffés de références ironiques parfois moins subtiles que d'autres.

Ce sont par contre les tableaux qui indiquent une nouvelle orientation dans son travail. Bien que les œuvres d'August aient toujours été de grand format (la plupart du temps illustrant des membres de 2-6), ces nouvelles propositions prennent un autre tournant au niveau du contenu. Membre notoire du collectif 2-6 (parfois prononcé « too-sicks »), August est principalement connu pour ses peintures et ses dessins de petit format sur les pages couvertures rigides de livres.

Débordant d'ingéniosité, socialement engagées, ces œuvres sont néanmoins très différentes de ses dernières propositions.

Les toiles, éloquentes et abondantes, présentent une sensualité qui dépasse leur propos, une intense subjectivité ancrée dans la personnalité de Winnipeg, des prairies et du Manitoba. Elles sont un geste d'autoréflexion, une espèce d'hommage sans tomber dans la mélancolie surfaite. Les œuvres de la série *Winnipeg Hydro* ne sont pas élégiaques, mais plutôt intuitives. Elles mettent le doigt sur les points d'intersection de l'intrusion humaine dans l'environnement naturel. Elles sont des instantanés d'un lieu – le nôtre.

Chez August, la compréhension profonde de la notion de lieu s'établit par l'intermédiaire d'objets fabriqués se manifestant dans nos paysages, qui les transforment, les affectent et qui s'en trouvent affectés. Sans avoir recours à la tradition du paysage anthropomorphique, August infuse ses tableaux d'une vie et d'un dynamisme qui occupent l'imaginaire populaire des Winnipegois. Iconiques à leur façon, sans intérêt visuel apparent, ces œuvres font résonner une géographie ontologique adaptée à la conscience de la ville.

Si l'on peut décrire les toiles comme étant « réalistes », le point de vue d'August se situe entre les images filmiques de Winnipeg. Comme son confrère winnipégois Guy Maddin, August crée un imaginaire en invoquant un monde réel qu'il s'affaire à dépeupler; il laisse au spectateur tout le loisir de s'infiltrer à sa guise dans ses paysages.

Le Winnipeg d'August s'accoste au pied de l'histoire comme les bateaux de plaisance touristiques s'amarrent à leurs quais. Figés par les forces de la nature, victimes des conditions météorologiques saisonnières. La peinture de leurs coques qui s'effrite et la glace qui les enserre évoquent leur fragilité autant que la nôtre.

...sur les eaux de la rivière Rouge, un brise-glace trace des formes en apparence aléatoires sur la surface gelée...

...la carrosserie suspendue d'une voiture annonce le parc à ferrailles Tessler; c'est à la fois un retour dans le temps et un symbole de notre consommation excessive.

...deux huttes de glace, un sentiment d'attachement au lieu qui englobe ses particularité sociale, atmosphérique et culturelle...

Ce sont des hommages à l'impitoyable. Et puis non, oubliez ça, il faut vraiment venir de l'extérieur des Prairies pour qualifier le vent d'« impitoyable ». Ian August l'a bien compris. Il rend plutôt hommage à ce vent, à cette glace et aux individus qui les côtoient, les aiment ou les combattent. Ses toiles dévoilent des vérités sur ces endroits instantanément reconnaissables aux yeux de quiconque vient d'ici. Son langage visuel solide dégage des voies d'accès vers la compréhension de notre identité, du lieu où nous vivons. Chacune de ses toiles a son propre univers pour évoquer la solitude, l'humour, et – oui, admettons-le – même l'« esprit » de la vie à Winnipeg. En somme, ils sont géniaux!

Ian August s'apprête à quitter Winnipeg. L'appel des études supérieures dans la Ville-Reine (Toronto) était irrésistible. Ian est un artiste talentueux, cinglant, et l'un de mes bons amis. Il a beaucoup à offrir et nous n'avons pas fini d'entendre parler de lui. Bonne chance à toi, Ian, dans ton exploration de ta propre vision. Dans cet esprit, je me permets de citer Jimmy Buffet pour t'accompagner sur ta route : « Changement de latitude, changement d'attitude ».

Bonne chance, mon ami...